Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 34 (2004)
Heft: 7-8

Artikel: L'hermine, diablotin des prairies
Autor: Fivat, Jean-Marc
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-827195

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

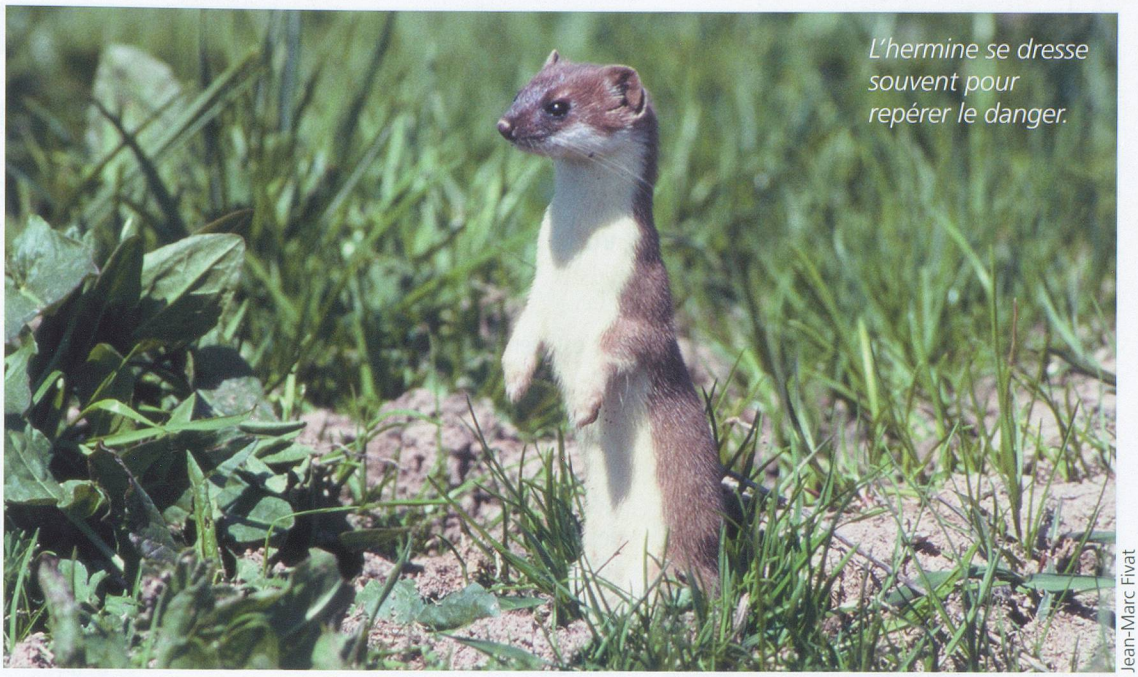
Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Ce petit mammifère proche de la belette se distingue par son pelage. De couleur fauve en été, il passe au blanc l'hiver... sauf le bout de la queue, qui reste noire. Très appréciée pour sa fourrure, l'hermine est pourtant méconnue.



L'hermine se dresse souvent pour repérer le danger.

Jean-Marc Fivat

L'hermine, diablotin des prairies

La brume qui flottait au lever du jour s'étant dissipée, le soleil réchauffe lentement l'air frais du matin. Un couple d'hirondelles rustiques chasse les nombreuses mouches dans le pâturage autour de l'étable. Les vaches broutent paisiblement en faisant tinter leurs cloches. Rien ne semble vouloir troubler la tranquillité de la montagne. Et pourtant, un drame discret se prépare.

Au pied du tas de bois, appuyée contre la façade de la bâtisse, une hermine apparaît furtivement. Corps allongé, dos brun, dessous et bavette crème, bout de la queue noire, le mustélidé affamé part en chasse. Comme une flèche, il s'élance, traverse la place goudronnée, longe la barrière, arpente le pâturage en tout sens, puis après une longue recherche, s'enfile dans un terrier de campagnol. Le terrain où le petit prédateur vient de disparaître est constellé de grosses taupinières, signe évident de l'abondance du campagnol terrestre à cet endroit. La proie préférée de notre hermine !

De longues minutes passent sans que le chasseur ne donne aucun signe de vie. Enfin, un museau pointu et moustachu émerge d'un terrier. Pas pour longtemps. En une fraction de seconde le lutin a disparu. Les minutes s'égrènent lentement, sans que rien ne bouge à la surface du pré. Puis tout à coup, l'hermine est là, à quelques mètres. Mais elle disparaît de nouveau, réapparaît pour quelques secondes et finalement, après de nombreux aller et retour, ressortir lourdement chargée, un gros campagnol inerte dans la gueule.

Démographie galopante

Ayant enfin deviné ma présence, l'animal pose un instant sa proie, me détaille de ses petits yeux inquiets, se dresse sur ses pattes arrière, surveille du coin de l'œil un faucon crécerelle qui tournoie au loin. Enfin rassurée, elle est soudainement prise de folie frénétique. Elle saute dans les grandes herbes, zigzague entre les tas de terre, bondit comme un ressort, fait des volte-face. Puis l'hermine saisit fermement sa proie et file à toute allure, malgré son fardeau, en direction du tas de bois où doit se trouver son repaire et probablement sa nichée...

Cette année-là était une année où le campagnol terrestre abondait. Comme le célèbre lemming des toundras nordiques, nos campagnols sont sujets à des proliférations, qui se répètent tous les cinq à huit ans. Faute de prédateurs, ils peuvent devenir si nombreux dans certaines régions de prairies intensives, que les champs sont totalement abîmés, empêchant l'herbe de pousser. Dans les zones à biotopes bien structurés, les hermines arrivent à limiter en partie les dégâts, car leur démographie suit le mouvement, avec une année de retard cependant. Ces années fastes facilitent leur observation. Puis la population des campagnols chutant, les petits carnivores périssent en nombre et les quelques survivants deviennent invisibles dans la région pour plusieurs années, jusqu'au prochain pullulement.

Jean-Marc Fivat

Robe d'été et d'hiver

De la famille des mustélidés, comme le blaireau, la loutre, le vison ou la fouine, l'hermine a la particularité de changer de couleur et de devenir blanche en hiver, tout en gardant le bout de la queue noir. Si elle capture aussi des levrauts, des oiseaux, des reptiles, des batraciens et consomme même à l'occasion des fruits et des œufs, elle passe une grande partie de sa vie à poursuivre les campagnols dans leurs galeries. Très active et débordante d'activité, ayant de nombreux prédateurs, l'hermine ne vit pas longtemps et compense sa mortalité par une abondante progéniture, entre 3 et 7 petits par portée chaque année. Encore bien représentée en montagne et dans les campagnes traditionnelles, elle a presque partout disparu des plaines cultivées intensivement.